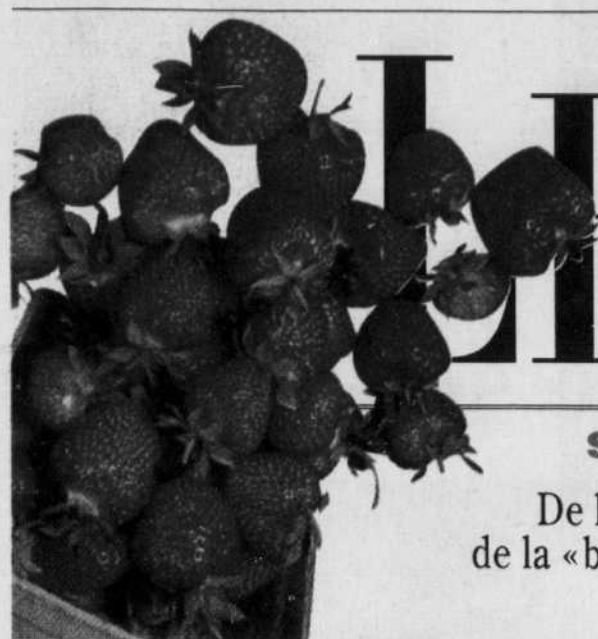




LE DEVOIR

SCIENCE

De l'effet bénéfique
de la «bouffe performante»

Page B 1

CULTURE

Mort-née, l'école de
chanson. À qui la faute?

Pages B 7 et B 8

87¢ + TAXES = 1\$

Vol. XCI N° 128

LE LUNDI 18 SEPTEMBRE 2000

HORS-JEU X

La Thorpille

C'est fou les choses extraordinaires que l'on apprend en regardant les Jeux olympiques (et qu'on s'empresse d'oublier dans deux semaines). Celle-ci, par exemple: les Australiens capotent sur la natation. Voilà bien mille fois qu'on nous le dit, l'Australie a beau être un gigantesque continent-pays-île faisant 14,1 fois la France, ils sont tous nés au bord de l'eau, ceci expliquant cela. Il paraît que la natation est là-bas ce que le hockey est chez nous: elle défraie les manchettes, elle crée des héros plus grands que nature et, même à Sydney, les citoyens réclament la tête de Réjean Houle dans les tribunes téléphoniques.



Jean Dion

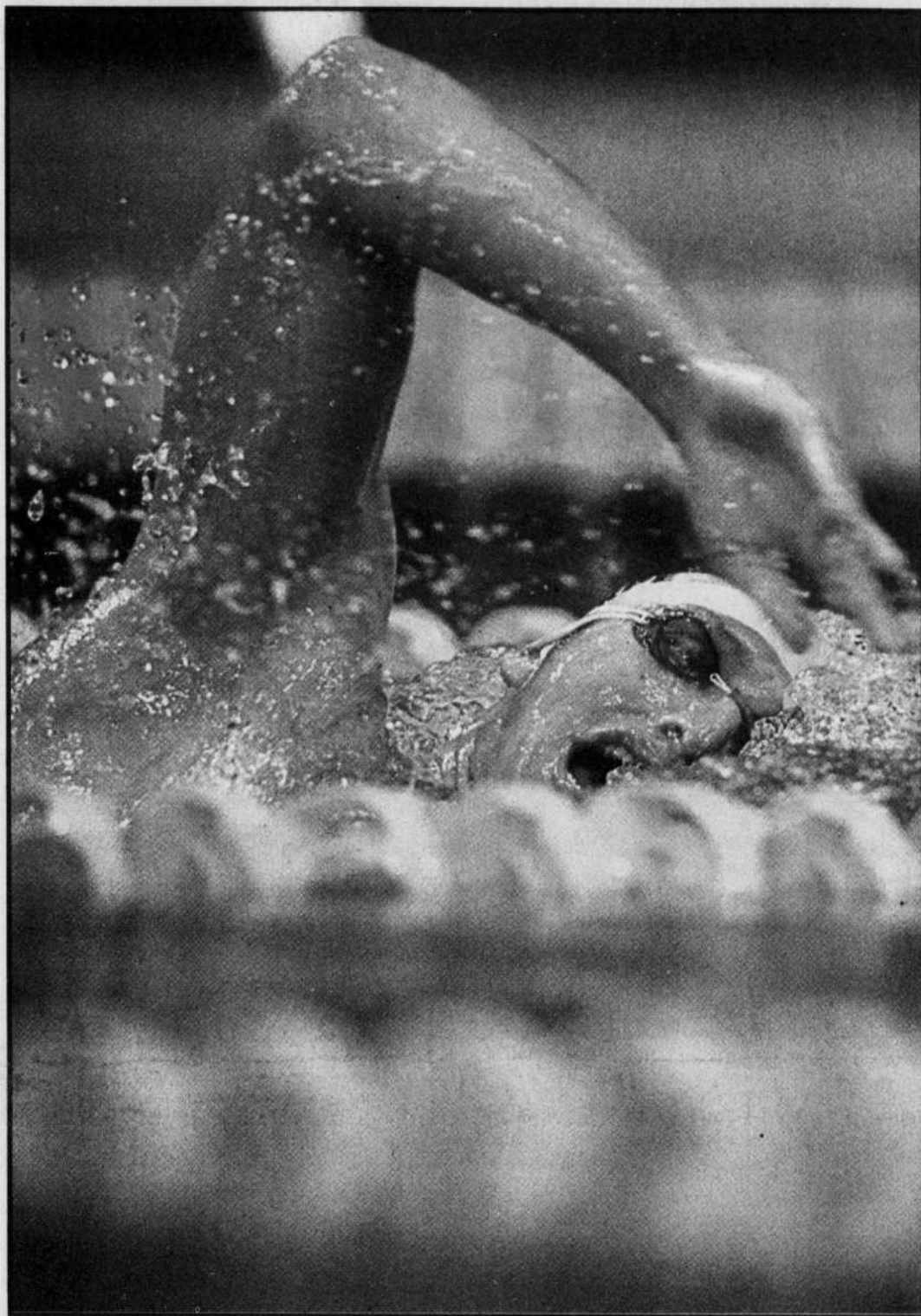


Pour avoir une idée de l'ampleur de l'affaire, notons que Sydney compte plus d'une centaine de piscines municipales. Et c'est sans parler des 10 500 athlètes et 21 000 journalistes qu'elle compte aussi, la chanceuse. Mais si on veut parler de natation par les temps qui voquent, il faut parler d'Ian Thorpe l'Australien. Vous le savez déjà, il n'a que 17 ans, il mesure 1,96 m et il chausse des 17, sauf bien sûr lorsqu'il est dans la piscine. D'ailleurs, si jamais vous le rencontrez, il est préférable de ne pas aborder le sujet; un peu plus jeune, lorsqu'on a vu qu'il allait devenir une vedette, tous les interviewers se sont mis à lui poser des questions sur ses pieds, et ça l'a considérablement écoeuré, à tel point qu'il a dit qu'à son humble avis, *foot* était essentiellement un autre mot de quatre lettres commençant par «f».

Et puis, avec ces palmes — sa mère lui commandait des souliers à sa pointure par l'intermédiaire des Kings de Sydney, une équipe de basketball —, il va si vite qu'on le surnomme «The Thorpedo», que notre dictionnaire électrique traduit par «La Thorpille». Une chance, du reste, qu'il est là, puisque les finales de natation se déroulent aux petites heures du matin et qu'il faut alors une bonne dose d'excitation pour nous faire émerger, comment dire, de notre thorpeur. En tout cas, ça bat les épreuves de dressage, le seul sport où on donne des points pour un postérieur aligné.

«Il glisse dans l'eau comme un poisson dans l'eau», racontait Jean-Marie de Koninck à la SRC, ce qui n'est guère étonnant étant donné qu'il porte une combinaison rappelant celle du requin-marthorpe constituée à 72 % de polyamide et à 28 % de lycra, le tout assaisonné d'une couche de téflon. Mais attention, il ne fait pas que glisser: avec six battements de pieds par mouvement de bras, il occasionne aussi pas mal d'écume. «Quand je suis derrière lui, j'ai l'impression d'être dans une machine à laver», a déjà dit son rival sud-africain Ryk Neethling.

VOIR PAGE A 8: THORPILLE



LE DEVOIR

«Quand je suis derrière lui [Thorpe], j'ai l'impression d'être dans une machine à laver», a déjà dit son rival sud-africain Ryk Neethling.

À lire en page A 4

- Les Canadiens à Sydney
- L'équipe féminine de water-polo dans l'eau chaude
- Dopage un jour...

Enquête Sondagem-
Le Devoir-CKAC

Les Québécois concèdent la victoire au PLC

KATHLEEN LÉVESQUE
LE DEVOIR

À l'approche du scrutin fédéral, les Québécois se montrent réalistes. Plus des deux tiers d'entre eux estiment que le Parti libéral dirigé par Jean Chrétien a de bonnes chances de remporter les prochaines élections. Même chez les gens ayant l'intention de voter pour le Bloc québécois, 57 % croient que les libéraux voguent vers un troisième mandat.

Selon un sondage effectué par la firme Sondagem pour Le Devoir et CKAC du 8 au 15 septembre, 15,3 % des répondants disent que le Parti libéral du Canada (PLC) a de très bonnes chances de l'emporter. Cette catégorie s'ajoute aux 53,3 % des gens qui affirment que le PLC a plutôt de bonnes chances de terminer en tête. Cette étude a été réalisée auprès de 1003 personnes. La marge d'erreur est de 3 % dans 19 cas sur 20.

«Les Québécois font preuve de réalisme politique. Même si dans leur décision, ils préfèrent le Bloc aux libéraux, ils savent que le Parti libéral est le seul parti national qui peut former le gouvernement», analyse le sondeur Jean Noisieux de Sondagem.

Mais cette impression ne correspond pas nécessairement aux intentions de vote des Québécois. En tenant compte que Jean Chrétien demeure en poste, ils choisissent le Bloc dans une proportion de 37 % contre 34 % pour le PLC. L'Alliance canadienne, qui est en pleine structuration à travers la province, obtiendrait ainsi 7 % des voix.

Le Parti conservateur de Joe Clark, qui n'a plus qu'un seul député au Québec après la défection la se-

Le Bloc

obtient

toutefois 37%

des intentions

de vote,

contre 34 %

pour le PLC

VOIR PAGE A 8: SONDAGE

■ Jour de rentrée à Ottawa, page A 2

Jean-V. Dufresne (1930-2000)

Un homme libre

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Dire qu'une de meilleures plumes journalistiques du Québec disparaissait samedi dernier à l'heure où les yeux de Jean-V. Dufresne se sont clos consiste à verser dans le pléonasme. On ne le répètera pourtant jamais assez. Qu'il ait marié cette passion du style et du mot juste traqué dans un dictionnaire aux pages usées, maniaquement consultées, à un immense respect de l'information et surtout du lecteur, cela en a fait un journaliste de tous les champs, un honnête homme, au sens que lui conférerait la Renaissance. Rare oiseau dont la race se perd.

Jean-V. Dufresne fut de ces hommes qui se sont bâtis eux-mêmes. Ayant appris le métier sur le tas à *La Patrie* dès l'âge de seize ans, il aura couvert depuis lors près d'un demi-siècle de cette histoire en marche. Sur les pas de celui qui fut le premier *columnist* d'un journal québécois francophone — au *Montréal-Matin*, en 1976 lors des Olympiques de Montréal — bien des générations de chroniqueurs devaient pousser.

Son indépendance d'esprit, son intégrité, son refus des moules, sa difficulté à fonctionner à l'intérieur d'une hiérarchie, l'ont entraîné dans cette carrière multiforme qui l'a fait rebondir d'un média à l'autre: notamment au *Devoir* (deux séjours), à *La Presse*, à *Radio-Canada* en passant par *L'actualité*, pour atterrir en bout de course au *Journal de Montréal* d'où il prit sa retraite en 1996.

Toute la profession est en deuil, non seulement pour avoir perdu un modèle mais souvent un ami cotoyé dans un média ou l'autre, tant il a couvert de terrain, à titre de chroniqueur, de reporter, d'interview-

VOIR PAGE A 8: DUFRESNE

■ Le Devoir publie trois chroniques de Jean-V. Dufresne en page A 7

Les dix ans du gouvernement Fujimori

Lima (AFP) — Voici une chronologie des dix ans de pouvoir du président Alberto Fujimori, qui a annoncé samedi soir la convocation de nouvelles élections présidentielle et législatives, ajoutant qu'il ne sera pas candidat, renonçant ainsi de fait au pouvoir.

■ 1990, 28 juillet: Le président Fujimori succède à Alan García après avoir été élu en juin au second tour avec 57 % des voix.

8 août: Premier choc économique baptisé «Fujishock»; suppression de toutes les subventions, les prix des produits de base sont multipliés par quatre.

■ 1991, 11 mars: Second choc économique; privatisation et ouverture des frontières.

■ 1992, 5 mars: «Auto-coup d'État»: le président suspend la constitution, dissout le parlement, faute de majorité, avec l'appui de l'armée.

12 septembre: Capture à Lima d'Abimael Guzman, dit «Président Gonzalo», chef du Sentier lumineux, organisation terroriste maoïste d'obédience polpotiste.

■ 1993, 11 décembre: Adoption d'une nouvelle constitution instaurant un régime présidentiel et une chambre unique.

■ 1994, 28 février: Privatisation record: la société de télécoms espagnole Telefonica achète la société nationale des téléphones pour une somme record.

■ 1995, 26 janvier: Début de la guerre avec l'Équateur: un poste-frontière situé dans une zone contestée en Amazonie est bombardé par une unité équatorienne.

VOIR PAGE A 8: FUJIMORI

Le Pérou jubile Comment l'armée réagira-t-elle à la démission de Fujimori?

D'APRÈS REUTERS ET AFP

Lima — La décision du président Alberto Fujimori d'organiser des nouvelles élections a provoqué hier des scènes de jubilation au Pérou tout en suscitant des craintes sur un possible vide politique et la réaction de l'armée dans les prochains jours.

Fujimori a créé la surprise en annonçant la tenue de nouvelles élections présidentielles et législatives auxquelles il a décidé de ne pas participer comme candidat.

Le visage tendu, le chef d'État péruvien a annoncé sa décision, qui a fait l'effet d'une

bombe, lors d'un discours à la nation retransmis samedi soir à la télévision et à la radio. Il brisait ainsi le silence qu'il observait depuis 24 heures sur un scandale dans lequel est mis en cause le chef des services de renseignements, le tout-puissant Vladimiro Montesinos.

«Après mûre réflexion, j'ai décidé tout d'abord de suspendre les activités du Service national de renseignement (SIN) et, ensuite, d'organiser immédiatement des élections générales auxquelles je ne serai pas candidat»,

VOIR PAGE A 8: PÉROU



À Lima, des milliers de personnes sont descendues dans la rue.

AGENCE FRANCE-PRESSE

I N D E X

Annonces.....	A 4	Météo.....	A 4
Avis publics.....	B 3	Planète.....	B 2
Culture.....	B 8	Religions.....	B 6
Éditorial.....	A 6	Science.....	B 1
Idées.....	A 7	Sports.....	B 4
Monde.....	A 5	Télévision.....	B 7
Mots croisés.....	B 3		



• LES ACTUALITÉS •

Reprise des travaux aux Communes

Stockwell Day et Joe Clark seront les points de mire de la nouvelle session

JENNIFER DITCHBURN
PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Chacun de leur côté, Stockwell Day et Joe Clark seront sans doute les points de mire de la nouvelle session parlementaire qui débute cette semaine à Ottawa.

Nouveau venu à la Chambre des communes, le premier, leader de l'Alliance canadienne, comblera le poste laissé vacant par le départ de Preston Manning, auparavant leader du Parti réformiste, en mars dernier. Quant au chef du Parti conservateur, il prendra finalement place aux Communes après deux ans passés dans les coulisses.

Leur présence devrait ajouter un élément de suspense politique à cette session, prélude aux prochaines élections fédérales.

Non seulement MM. Day et Clark sont-ils fin prêts à s'attaquer aux libéraux au pouvoir, on s'attend également à ce qu'ils se prennent mutuellement pour cibles. Leurs partis respectifs se font la lutte pour gagner l'appui de l'électorat de tendance conservatrice, et les deux hommes sont éminemment conscients d'être sous haute observation.

Les partisans de M. Day assurent que son charisme et son énergie eclipseront M. Clark et feront du chef de l'Alliance la vedette de la session, en dépit de son manque d'expérience sur la scène fédérale.

Mais il ne sera peut-être pas facile pour M. Day de garder le contrôle d'un caucus de 57 membres. Son prédécesseur, M. Manning, avait connu sa part d'ennuis avec les députés — et pourtant, il travaillait avec certains d'entre eux depuis des années.

Des assistants du leader de l'Alliance ont par ailleurs demandé aux journalistes de la Tribune de la presse parlementaire de ne pas se ruer sur leur chef lors des points de presse inopinés, au cours desquels les membres des médias se bousculent pour interviewer et photographier les politiciens dans le foyer du Parlement après la période des questions.

**Joe Clark
devra
trouver
le moyen
de faire
une solide
impression**

«Nous préférierions que M. Day n'ait pas à jouer du coude pour entrer ou sortir de la Chambre», a dit le responsable des communications de M. Day, rapportaient hier les quotidiens *Ottawa Citizen* et *Ottawa Sun*.

Du côté de M. Clark, les conservateurs font remarquer que leur chef a passé 21 ans en Chambre, notamment comme premier ministre mais également comme titulaire de plusieurs ministères, dont celui des Affaires étrangères sous Brian Mulroney.

L'entrée de M. Clark aux Communes revêt une grande importance pour sa formation. Ses partisans comptent qu'il donnera une performance suffisamment impressionnante pour freiner le déclin du parti et lui redonner un nouvel élan.

Six députés conservateurs ont quitté le PC depuis que M. Clark en est devenu le chef en 1998. Le parti a cependant récupéré deux de ces sièges, ce qui laisse les conservateurs, en cinquième place, avec 15 députés à la Chambre des communes. Les dernières déflections, celles des députés québécois David Price et Diane Saint-Jacques au profit des libéraux, sont survenues quelques heures à peine après la victoire remportée par M. Clark à l'élection complémentaire de Kings-Hants, en Nouvelle-Écosse, le 11 septembre.

M. Clark devra trouver le moyen de faire une solide impression en dépit du fait qu'en tant que leader de la cinquième formation aux Communes, il est autorisé à poser beaucoup moins de questions que l'Alliance.



Un homme prend un moment de repos sur un banc face à l'édifice du Parlement, à Ottawa.

Crime organisé: le Bloc cherche l'appui de l'opposition

JULES RICHER
PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Le Bloc québécois tentait, hier soir, d'obtenir un appui unanime de l'opposition à l'égard du combat qu'il entend mener à la Chambre des communes contre le crime organisé.

Jusqu'à maintenant, l'Alliance canadienne et le Parti conservateur ont dit oui au Bloc. Ils sont d'accord pour réclamer un débat sur le sujet, aujourd'hui, dès l'ouverture de la Chambre, qui reprend ses travaux après le long congé estival. Ne reste plus que les néo-démocrates à convaincre d'ici là.

Mais, pour gagner le soutien de l'opposition, le Bloc a nuancé sa position sur la nécessité de suspendre la Charte canadienne des droits et libertés en déclarant criminelle l'appartenance aux groupes du crime organisé. On devrait y recourir seu-

lement «si nécessaire».

«La motion (qui sera présentée aux Communes) précise qu'il faut rendre criminelle l'appartenance à un groupe du crime organisé, et si nécessaire utiliser la clause "nonobstant", a expliqué le chef bloquiste Gilles Duceppe, hier soir, en faisant son entrée à une réunion du caucus de ses députés.

**«M. Dion
ne réalise pas
ce qui
se passe dans
la société
actuellement»**

On sait que, depuis l'attentat contre le journaliste Michel Auger, mercredi dernier, le gouvernement québécois réclame à cor et à cri d'Ottawa la mise en oeuvre de la clause dérogatoire («nonobstant») pour rendre inopérant le droit d'association contenu dans la Charte des droits.

Selon M. Duceppe, d'autres moyens légaux autres que la clause dérogatoire pourraient exister pour faire de l'appartenance à ces groupes une infraction. Il n'a pas donné d'exemples.

Le Bloc souhaiterait que le Parti libéral donne aussi son approbation à la motion qu'il va présenter aux Communes ce matin. Si ce devait être le cas, le débat sur les moyens à prendre pour lutter contre le crime organisé pourrait démarrer immédiatement. Sinon, il aurait lieu plus tard dans la semaine.

Signe que l'accord avec les libéraux sera difficile à réaliser, M. Duceppe n'a pas hésité à tirer à boulets rouges contre le ministre des Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, à propos de déclarations faites au cours du week-end. M. Dion a affirmé qu'il est prématuré de penser à recourir à la clause dérogatoire.

«M. Dion ne réalise pas ce qui se passe dans la société actuellement», a souligné M. Duceppe.

«J'aimerais l'amener dans mon comté pour lui montrer ce qui arrive avec les jeunes filles et les jeunes gars qui se prostituent pour avoir leur drogue. Et c'est le crime organisé, ce sont les motards qui contrôlent cela.»

Gagliano ne croit pas à une alliance Bouchard-Harris

Sainte-Foy (PC) — Les Ontariens verraient d'un mauvais œil une alliance entre Mike Harris, et Lucien Bouchard, destinée à nuire aux chances électorales des libéraux fédéraux, a soutenu hier le ministre fédéral des Travaux publics, Alfonso Gagliano. «Les Ontariens accepteraient mal que M. Harris fasse alliance avec un premier ministre qui veut séparer le Québec du Canada. Ce ne serait pas dans l'intérêt de M. Harris», a déclaré M. Gagliano à l'issue d'un colloque des jeunes du Parti libéral du Canada. «Il est normal que sur certains sujets, des chefs de gouvernement des provinces fassent des alliances. C'est la beauté de la fédération canadienne», a dit le ministre fédéral, aussi organisateur en chef du PLC au Québec. En Ontario, le parti de Jean Chrétien détient la presque totalité des 103 sièges à la Chambre des communes, mais les sympathies de Mike Harris pour l'Alliance canadienne sont bien connues.

Pour s'informer,
tout le monde
le fait

nouvel
horaire

dès 11 h 15.

Jean Lapierre

décortique l'actualité pour vous.

CKAC 730
RADIO MÉDIA

La radio de l'information
ckac.com

Mariage de Caroline Mulroney

George Bush et la reine Noor de Jordanie étaient de la fête

PRESSE CANADIENNE

Le mariage de la fille unique de Brian Mulroney, Caroline, s'est déroulé hier dans une atmosphère rappelant vaguement les années 1980, avec des invités tels que l'ancien président des États-Unis, George Bush, et plusieurs membres du cabinet de l'ancien premier ministre.

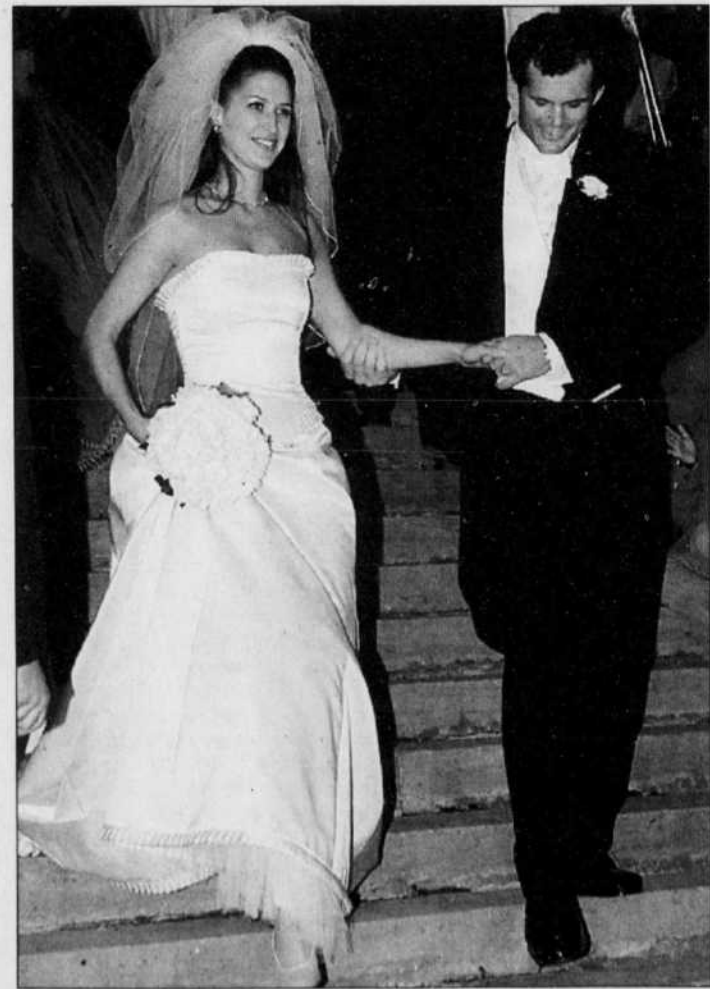
Parmi les personnalités qui ont assisté au mariage de Caroline Mulroney et d'Andrew Lapham se trouvaient également la reine Noor de Jordanie, le magnat de la presse Conrad Black, ainsi que le leader conservateur Joe Clark et le leader du Parti libéral du Québec, Jean Charest. D'anciens membres du cabinet Mulroney, notamment Michael Wilson, John Crosbie et Barbara McDougall, étaient aussi présents.

Le monde du spectacle était représenté par Kathy Lee, une ex-personnalité de la télévision américaine, arrivée à l'église Saint-Léon de Westmount accompagnée de son mari, Frank Gifford.

L'ex-première ministre britannique Margaret Thatcher, dont le nom avait été mentionné parmi les invités, n'assistait pas au mariage.

Environ 300 personnes se sont massées autour de l'église pour tenter d'entrevoir certains des invités qui sortaient de quatre véhicules blancs, alors que d'autres ont observé la scène depuis leur balcon, dans l'immeuble à appartements situé de l'autre côté de la rue. La mariée portait une robe de soie de couleur crème et tenait à la main un bouquet de fleurs blanches. Son père, en smoking, l'a aidée à soulever sa longue traîne en l'accompagnant jusqu'à l'église.

L'ex-premier ministre n'a pas parlé aux journalistes avant la céré-

Caroline Mulroney, 26 ans, sort de l'église en compagnie du marié, Andrew Lapham, qui a lancé récemment une entreprise sur Internet. Son père est l'éditeur du magazine *Harper's*.

monie, mais plus tôt au cours de la semaine, sa fierté semblait évidente. «C'est une fille merveilleuse, elle épouse un type extraordinaire, et je

suis comme n'importe quel autre père», a-t-il déclaré. «Nous aimons notre fille et nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.»

EN BREF

Évacuations en Floride

(Reuters) — Quelque 280 000 habitants ont reçu hier l'ordre d'évacuer leurs foyers situés dans les régions rurales de la côte nord de la Floride en raison de l'approche de l'ouragan Gordon en provenance du golfe du Mexique. Les autorités de l'État ont lancé une mise en garde sur le risque d'inondations et craignent de fortes précipitations, voire des tornades. Hier, la côte était déjà balayée par le vent, la pluie et une forte hou-

le. Dans les villes, des habitants ont commencé à stocker des provisions, d'autres ont pris la direction d'abris anti-ouragan. La Garde nationale et les services de secours de Floride s'approprièrent à passer à l'action. Sur le pas de tir de Cap Canaveral, le centre spatial Kennedy, situé sur le littoral atlantique, a pris ses dispositions au cas où la tempête viendrait dans sa direction. «Cette tempête va avoir un impact sur tout l'État», a déclaré le gouverneur Jeb Bush, alors qu'il se trouvait dans un centre d'urgence à Tallahassee, la capitale de l'État.

Conflit à Burnt Church

Rae se donne jusqu'à demain

CHRIS MORRIS
PRESSE CANADIENNE

Néguac, N.B. — Bob Rae s'est fixé une échéance pour la résolution du conflit sur la pêche au homard à Burnt Church, au Nouveau-Brunswick. M. Rae, le médiateur dans l'impasse entre Ottawa et les pêcheurs autochtones, a indiqué qu'il mettrait un terme à ses efforts demain, à moins qu'il n'y ait une percée d'ici là.

Mais M. Rae ne paraissait guère optimiste hier, à sa sortie d'une réunion mouvementée avec des pêcheurs commerciaux non autochtones dans le village acadien de Néguac, situé près de Burnt Church, sur les rives de la baie de Miramichi.

Évoquant l'existence de «profondes divergences philosophiques», M. Rae, qui est sur place depuis près d'une semaine, a estimé que si ces divergences d'opinion se maintiennent, on ne règlera pas le problème par la médiation.

Un échec des négociations aggraverait une situation déjà explosive dans la réserve micmaque et au sein des communautés environnantes, non autochtones.

Plus d'un millier de non-autochtones se sont entassés dans un arène de Néguac, hier, pour exprimer leur frustration devant l'incapacité d'Ottawa de régler la pêche au homard et le refus de la réserve de respecter la réglementation fédérale. La frustration et la colère sont à leur comble, a soutenu Michelle Morrison, qui vit près de la réserve. «Nous avons l'impression d'être assiégés. Nous avons peur de marcher seuls. Chaque jour, nous vivons dans la peur des Warriors armés et on nous dit de laisser [les autochtones] avoir le quai... Combien de temps devons-nous vivre comme cela?» Des représentants du gouvernement se sont fait huer quand ils ont dit que les agents de Pêches et Océans et la police maîtriseraient la situation. Certains pêcheurs étaient si émus au moment de prendre la parole que leur voix tremblait. Le ministre fédéral des Pêches et Océans, Herb Dhaliwal, avait été invité à la réunion, mais il a plutôt choisi d'assister à un événement à Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick.

LE DEVOIR

LES SPORTS

Les Canadiens à Sydney

Les nageurs passent le test

PRESSE CANADIENNE

Sydney — Joanne Malar espère avoir effacé les doutes dans son esprit après avoir réalisé le quatrième temps des préliminaires du 200 mètres quatre nages.

Malar, de Hamilton, et Marianne Limpert, de Fredericton, se sont qualifiées pour les demi-finales.

«Je voulais nager avec plus de fougue, a déclaré Malar qui a parcouru la distance en deux minutes et 13,92 secondes. J'avais quelque chose en tête et je voulais vérifier si tout allait bien.»

Limpert, médaillée d'argent de la discipline en 1996, a également disputé une bonne course, enregistrant le sixième temps des préliminaires (2 min 15,07 s).

«Je dois disputer deux autres courses, je ne voulais pas tout donner. J'ai ralenti vers la fin de la course», a mentionné Limpert.

Rick Say, lui, a atteint la finale du 200 mètres, style libre.

Victoire facile des Canadiennes en basketball

Cal Bouchard a marqué 18 points pour aider le Canada à s'imposer par 62-41 contre le Sénégal dans le tournoi de basketball féminin.

Le Canada (1-1), bien servi par la vitesse et la taille de ses joueuses, s'est emparé d'une avance de 26-9 lors des 12 premières minutes.

La veille, l'équipe masculine de basketball avait causé la grande surprise en prenant la mesure de la très forte formation australienne. Mené par un Steve Nash, alerte, rapide et généreux, les Canadiens l'ont emporté par 101-90.

Nash, qui joue avec les Mavericks de Dallas de la NBA, a marqué 15 points et inscrit 15 passes décisives au cours de la victoire. Michael Meeks a disputé lui aussi un très fort match, amassant 27 points. *«Nous avons donné un grand effort pendant tout le match. Nous avons gagné grâce à notre combativité sous les paniers», a mentionné Nash.*

Des difficultés en aviron

Les problèmes de l'équipe canadienne d'aviron se sont poursuivis au bassin olympique.

Encore ce matin, aucun équipage n'est parvenu à remporter sa série. Seul le quatuor du poids léger est parvenu à éviter le repêchage en s'emparant la deuxième place de sa série, derrière un équipage français.

«Il y a 10 équipages qui pensent pouvoir enlever une médaille; nous sommes l'une d'entre elles», a déclaré Chris Davidson, un des membres de l'équipage.

Les autres équipages canadiens devront passer par le repêchage pour tenter de se qualifier au tour suivant.

L'équipage du huit féminin a été devancé par le Pays-Bas lors de sa vague. Celui du huit masculin a été battu par les Australiens et les Britanniques au cours de la sieste. Dans les deux cas, seuls les gagnants de chaque série étaient assurés de franchir le premier tour.

Tracy Duncan et Fiona Milne devront elles aussi passer par le repêchage du double en pointe, poids léger, après avoir dû se contenter de la quatrième place de leur série.

Les compétitions de dimanche

La ténacité canadienne s'est également manifestée en volley-ball de plage lorsque Jody Holden de Shelburne, en Nouvelle-Écosse, et Conrad Leinemann de Kelowna, en Colombie-Britannique, ont comblé un déficit de cinq points pour vaincre les Américains Rob Heidger et Kevin Wong, septièmes têtes de série, 17-15. Les Canadiens ont résisté à cinq points de match. *«Nous l'avons fait pour nous, pour notre sport et pour le Canada», a raconté Holden.*

L'autre équipe canadienne composée de John Child et Mark Heese a elle aussi bien entrepris le tournoi en remportant une victoire convaincante de 15-5 contre les Français Jean-Philippe Jodard et Christian Penigaud.

La judoka Luce Baillargeon, de Saint-Thomas-d'Aquin, a subi l'élimination dans la catégorie des 52 kilos après s'être inclinée par décision des juges contre une adversaire algérienne lors de son deuxième combat de repêchage.

Baillargeon a disputé un bon combat devant une rivale qui a surtout veillé à défendre sa peau après avoir appliqué la première prise.

Après avoir subi la défaite contre la championne du monde, la Japonaise Nokiko Narazaki, lors du premier tour, Baillargeon s'est ressaisie magnifiquement en s'imposant par ippon contre une athlète de la Corée du Sud lors de son premier combat en repêchage.

En voile, Carol-Ann Alie, de Gracefield, occupait le 16^e rang après la première régata de la classe Mistral.

Pluie de records en natation

«La Thorpille» est humaine

AGENCE FRANCE-PRESSE PRESSE CANADIENNE

Sydney — Les séries du 200 m papillon messieurs des Jeux olympiques de Sydney ont confirmé ce matin que cette épreuve serait l'une des plus serrées de natation.

L'Américain Tom Malchow, qui a signé un record olympique, semble bien présent (1 min 56,25 s) avant les demi-finales dans l'après-midi, ce qui n'est pas le cas de celui qu'il considère comme son premier adversaire: Franck Esposito. Le Français, qui a beaucoup souffert dans les derniers mètres, n'a signé que le septième temps. *«Je ne le sens pas», a lâché Esposito, visiblement très inquiet.*

Mais Malchow devra se méfier de l'Ukrainien Denis Sylantyev et de son compatriote Michael Phelps, très faciles. *«J'ai ralenti dans les derniers 50 mètres», a prévenu Sylantyev. Le champion olympique et détenteur du record d'Europe Denis Pankratov n'a fait que le neuvième temps. Mais pendant pratiquement 100 m, il est resté sur les bases du record du monde.*

Poll veut s'amuser

Au lendemain de sa décevante septième place sur 100 m papillon, l'Australienne Suzie O'Neill a facilement réussi le meilleur temps sur 200 m nage libre. La Costaricaine Claudia Poll, championne olympique d'Atlanta et médaillée de bronze hier sur 400 m libre, est créditée du troisième temps, mais à près d'une seconde de l'Australienne. *«Je ne veux pas parler de ça. Je suis ici pour m'amuser», a déclaré Poll.*

La surprise de cette série est à mettre au crédit de la Sud-Africaine Helene Muller, classée seulement 23^e mondiale, a réussi le deuxième temps en battant son record personnel.

Dans le 200 m 4 nages féminin, quatre concurrents se sont tenues en moins d'une demi-seconde: la Russe Oxana Verevka, la Roumaine Béatrice Caslaru, meilleur temps de l'année, la championne olympique ukrainienne du 400 m 4 nages Yana Klochkova et la Canadienne Joanne Malar.

Mais, une fois n'est pas coutume, le record du monde de la Chinoise Wu Yanyan (2 min 09,72 s en 1997) ne semble pas en danger.

L'épreuve attendue

L'eau promettait par ailleurs d'être chaude en finale du 200 m nage libre après le défi lancé la veille par le Néerlandais Pieter van den Hoogenband, dit «VDH», à l'idole locale, l'Australien Ian Thorpe, alias «Thorpille» (la Thorpille). L'homme du Nord a en effet



MARK BAKER REUTERS

Ian Thorpe a bel et bien battu, hier, son propre record du 200 m. Toutefois, la nouvelle marque mondiale est maintenant détenue par le Néerlandais Pieter van den Hoogenband.

battu en demi-finale le record du monde de la distance qui semblait la chasse gardée du jeune prodige austral. Ce dernier a bien tenté dans la deuxième demi-finale de reprendre immédiatement son bien mais il a échoué pour deux centièmes de seconde: 1 min 45,37 s contre 1 min 45,35 s.

Une différence infime que Thorpe peut espérer gommer, poussé par son orgueil autant que par le bruyant public de l'International Aquatic Centre, une piscine qui a vu tomber huit records du monde en deux jours et qui est en passe d'acquiescer une réputation de bassin-miracle.

La piscine de tous les records

Jusqu'à maintenant, les records du monde en natation tombent en flots presque continus: trois ont ainsi été établis hier après les cinq de samedi. Outre Pieter van den Hoogenband, la blonde Inge de Bruijn, qui a conquis l'or en finale

du 100 m papillon en améliorant de trois centièmes son propre record mondial (56,61 s). Avant que l'immense Peter Dolan ne boucle les huit longueurs du 400 mètres quatre nages par un dernier record du monde (4 min 11,76 s).

Ce premier titre olympique, de Bruijn l'attendait depuis longtemps. Elle le décroche à plus de 27 ans, après une carrière longue à se dessiner et un arrêt de plusieurs mois, au moment des Jeux d'Atlanta.

«Enfin, cela arrive, at-elle soupiré à sa sortie du bassin, visiblement soulagée. Mon objectif était de passer en tête à la mi-course, mais je n'avais aucune idée de ma position à l'arrivée. J'ai touché le mur sans savoir si je l'avais emporté. Le record est important, bien sûr, mais il sera battu un jour. Cette médaille d'or, personne ne pourra me la prendre.»

Deuxième la veille dans le relais 4 x 100 mètres, de Bruijn semble de taille à s'imposer également sur 50 et 100 mètres nage libre.

Humiliée la veille au soir par les

quatre relayeurs australiens du 4 x 100m, la natation américaine a de son côté relevé fièrement la tête. Tom Dolan, un solide gaillard de 2,01 m pour 86 kilos, a profité des conditions exceptionnelles de la piscine de Sydney pour enrichir encore son palmarès. Il a conservé son titre sur 400 mètres 4 nages, en améliorant son propre record du monde, établi aux championnats du monde de Rome, en 1994, à l'âge de 18 ans.

Les autres vainqueurs de la soirée ont été moins remarqués, faute d'avoir pu eux aussi s'offrir un record du monde. Sur 100 m brasse, l'Italien Domenico Fioravanti a créé la surprise en dominant, en 1 min 0,46 s, le jeune Américain Ed Moses, annoncé favori. Et l'Américaine Brooke Bennett, championne olympique en titre sur 800m, a prouvé que les années n'avaient pas usé sa résistance. Elle a remporté le 400 m, devançant une autre Américaine, Diana Munz.

Deuxième match nul en water-polo

L'équipe féminine dans l'eau chaude

ROBERT LAFLAMME PRESSE CANADIENNE

Sydney — La marmite bout dans l'entourage de l'équipe canadienne féminine de water-polo. Vite, une victoire, avant que le couvercle ne saute.

La situation n'est pas alarmante et l'atmosphère demeure positive, assure-t-on, mais on admet qu'on devra se ressaisir au plus tôt avant que le tournoi olympique ne tourne court.

«Les filles ont le don de se compliquer la tâche», a affirmé l'entraîneur Daniel Berthelette à la suite du deuxième verdict nul de suite des Canadiennes, hier soir. «Ce sont de bonnes athlètes. Je vous garantis qu'elles vont revenir plus fortes», a-t-il ajouté.

«Nous avons eu un court meeting après le match. Nous en aurons un plus important ce soir», a précisé la joueuse Waneek Horn-Miller.

Si le Canada a arraché un point à la Russie à sa première rencontre, il a perdu un précieux dans les derniers moments de son duel intense contre les États-Unis. Un score nul de 8-8 qui a fait mal, très mal. *«Ce point perdu pourrait faire toute la différence», a avoué Berthelette.*

L'équipe canadienne, composée majoritairement de Québécoises, doit compléter le tour préliminaire dans le groupe des quatre meilleures équipes — sur les six en lice — afin d'accéder aux demi-finales. Terminer en tête lui procurerait évidemment un avantage.

En pleurs

Les filles étaient abattues, quelques-unes pleuraient même, après avoir été incapables de protéger une avance de trois



SERGIO PEREZ REUTERS

Malgré une belle remontée en fin de match, les Canadiennes n'ont pu qu'arracher une nulle aux Russes, samedi. Hier, elles se sont fait servir la même médecine par les Américaines.

Bonne stratégie?

but, à moins de deux minutes de la fin, face à leurs grandes rivales américaines.

Une erreur de jugement de l'expérimentée Marie-Claude Deslières dans les dernières secondes a pavé la voie au but égalisateur.

«On ne doit pas pointer Marie-Claude du doigt. Elle n'est pas la seule à blâmer. Nous avons tout simplement commis trop d'erreurs psychologiques», a souligné l'entraîneur.

Les coéquipières de Deslières ont fait preuve de solidarité.

«Marie-Claude a eu le malheur de commettre la dernière erreur, celle qu'on se rappelle le plus, mais il y en a eu plein d'autres avant, a avancé la gardienne de but Josée Marsolais. C'est ce que je lui ai dit.»

La stratégie de repli en défensive préconisée au dernier quart n'a pas fait l'affaire de toutes.

«C'est l'entraîneur qui établit les stratégies, c'est à lui qu'il faut poser la question», a répondu Horn-Miller quand on lui a demandé s'il n'aurait pas été préférable qu'elles continuent jusqu'à la dernière minute d'exercer de la pression à l'attaque.

«Moi, je sais que nous sommes une équipe combative, qui doit jouer de cette façon afin d'obtenir du succès.»

Berthelette a répliqué qu'une équipe aguerrie comme celle qu'il dirige doit être capable de contrôler le ballon en fin de

match, comme on le fait au basket-ball et au football.

Trouvant qu'ils mettaient trop l'accent sur le point perdu, Horn-Miller a enfin rappelé les journalistes à l'ordre.

«Nous n'avons pas subi la défaite, ce n'est pas un échec. Nous avons gagné un point, at-elle dit en pesant chacun des mots. Nous n'avons pas de zéro à notre fiche, nous avons obtenu un point. Après deux matchs, nous avons deux points. Il n'y a pas lieu de paniquer, loin de là.»

Mais plus tard, Marsolais a commis un lapsus fort révélateur quand elle a parlé de la «défaite ou plutôt du match nul» contre les Américaines.

Neuf athlètes suspendus

Dopage un jour...

ASSOCIATED PRESS AGENCE FRANCE-PRESSE

Sydney — Neuf athlètes inscrits aux Jeux de Sydney, ont été suspendus pour dopage et six d'entre eux exclus du village olympique, a annoncé ce matin le Comité international olympique (CIO).

Patrick Schamasch, directeur de la commission médicale du CIO a expliqué que les six athlètes exclus du village sont un haltérophile de Taiwan, un boxeur iranien, un nageur du Kazakhstan, et trois autres haltérophiles, un Norvégien et deux Roumains. Tous ces athlètes ont été contrôlés positifs, à la suite de tests effectués avant le début des épreuves. Les tests positifs des deux Roumains s'ajoutent à celui d'un autre membre de l'équipe convaincu de dopage, qui a entraîné l'expulsion de l'ensemble de l'équipe roumaine d'haltérophilie des Jeux olympiques.

Les trois autres sportifs sanctionnés sont des lutteurs, deux Égyptiens et un Marocain, qui ont été suspendus avant leur arrivée au village, a aussi précisé M. Schamasch.

Les équipes médicales du CIO ont déjà réalisé 291 tests d'urine et 189 tests de dépistage de l'EPO à Sydney. Aucun n'a été positif pour le moment, selon M. Schamasch. Les experts du CIO envisagent de pratiquer 2000 tests pendant les Jeux de Sydney.

Dieter Baumann suspendu pour deux ans

Par ailleurs, l'ancien champion olympique allemand du 5000 m, Dieter Baumann, a été suspendu pour deux ans pour dopage par la commission d'arbitrage de la Fédération internationale d'athlétisme

(IAAF), a annoncé l'IAAF ce matin à Sydney.

L'avocat du coureur de fond, Me Michael Lehner, avait annoncé qu'en cas de suspension de Baumann il ferait appel devant le tribunal arbitral du sport (TAS) pour permettre au coureur de participer quand même aux Jeux de Sydney.

Baumann, 35 ans, champion olympique sur 5000 m en 1992 à Barcelone, avait été contrôlé positif à la nandrolone en octobre et novembre 1999 et suspendu. En juillet dernier, la Fédération allemande d'athlétisme (DLV) a levé cette suspension, arguant de doutes sur la régularité du dépôt et du transport des échantillons d'urine.

«La commission d'arbitrage a décidé que l'athlète s'est rendu coupable de dopage le 19 octobre et 12 novembre et que la décision de la commission juridique de la DLV de blanchir cet athlète était une erreur», selon le communiqué diffusé ce matin à Sydney par l'IAAF.

Baumann, longtemps considéré comme le «Monsieur Propre» de l'athlétisme en Allemagne, sera suspendu jusqu'au 21 janvier 2002, puisque sa suspension antérieure est prise en compte, explique le communiqué.

D'autre part, précise l'IAAF, les performances de l'athlète réalisées depuis les deux contrôles seront annulées.

Baumann, qui a obtenu la médaille d'argent en 1988 du 5000 m à Séoul et s'est classé quatrième en 1996 à Atlanta, avait réalisé le minima olympique sur la distance le 25 juin à Nuremberg.

L'athlète a toujours clamé son innocence, parlant d'une manipulation de son tube de dentifrice par des tiers.

LES SPORTS

Tour cycliste d'Espagne

Les temps des honneurs

PATRICK FORT
AGENCE FRANCE-PRESSE

Madrid — L'Espagnol Roberto Heras (Kelme) a remporté hier le 55^e Tour d'Espagne cycliste au terme de la 21^e et dernière étape, un contre-la-montre de 38 km couru dans Madrid et remporté par l'Espagnol Santos Gonzalez.

Il devance au classement général son compatriote Angel Casero (Festina), le Russe Pavel Tonkov (Mapei) l'Espagnol Santos Gonzalez (Once) et le Lituanien Raimondas Rumšas (Fassa Bortolo).

«Je suis très, très, très heureux. Gagner un grand tour c'est très dur», a confié Roberto Heras dont c'est la première grande victoire. Le coureur de 26 ans, passé professionnel au sein de l'équipe Kelme, offre ainsi à son employeur sa première victoire au général d'un grand Tour en 21 années de présence dans les pelotons professionnels.

Cinquième du Tour de France cette année, Heras a construit sa victoire dans la montagne. Le grimpeur a concédé du temps lors des trois contre-la-montre et aussi lors d'une bordure à Albacete mais le profil de cette Vuelta qui comprenait de nombreuses arrivées en côte a permis à Roberto Heras de refaire son retard.

Il s'est ainsi imposé à deux reprises à Morella (7^e) et Alto de

Abantos (14^e) et a donné un grand régal dans les trois grandes étapes de montagne. Il a notamment assommé la Vuelta lors de l'ascension du célèbre Angliru prenant trois minutes à tous ses rivaux et finissant sur les talons d'un Gilberto Simoni, qui avait attaqué le col neuf minutes avant lui.

Ironie du sort, si le meilleur grimpeur de cette Vuelta ne termine qu'à la deuxième place du classement de la montagne remporté par l'Espagnol Carlos Sastre (Once), il s'est néanmoins adjugé le maillot du classement par points devant le sprinteur italien Giovanni Lombardi qui revient chez lui avec quatre deuxième places et aucune victoire.

Si l'équipe de Roberto Heras s'est fait piéger en plaine, elle s'est montrée souveraine en montagne durcissant la course et fatiguant les rivaux du vainqueur avant les montées décisives. Vainqueur du trophée par équipes du Tour de France, le train vert remporte également celui de la Vuelta.

Heras a également su limiter les dégâts dans les contre-la-montre. Hier, il a pris une honorable 9^e place du chrono remporté par Gonzalez devant Casero (à six secondes) et Abraham Olano (1 min 01 s). Il n'a ainsi concédé que 1 min 53 s au combatif Casero qu'il devance finalement de 2 min 33 s.

Série CART

Montoya approche

ASSOCIATED PRESS
PRESSE CANADIENNE

Madison — La course au championnat de la série CART s'annonce des plus intéressantes à la suite de la victoire de Juan Montoya, hier, au Motorola 300. Montoya a enlevé les honneurs de l'épreuve disputée sur l'ovale de 1,27 mille à la suite de l'abandon de Michael Andretti. Ce dernier a été dominant, mais a été forcé à l'abandon en raison d'ennuis mécaniques au 196^e tour.

Grâce à cette victoire, Montoya a grimpé du 11^e au huitième rang au classement des pilotes. Avec trois courses à disputer, le Colombien accuse seulement un retard de 31

points sur le meneur Gil de Ferran.

Patrick Carpentier, de l'équipe Player's, a terminé deuxième sur l'ovale du Gateway International Raceway. Parti cinquième, le pilote de Joliette occupait la 11^e position avant d'entrer aux puits pour son troisième et dernier ravitaillement. À la suite d'un arrêt rapide, il a repris la piste au troisième rang derrière le Torontois Paul Tracy et le meneur Montoya. Lorsque Tracy a été contraint à l'abandon au 212^e tour, Carpentier a hérité du deuxième rang, puis il a doublé le meneur Montoya pour effacer le tour de retard qu'il accusait sur celui-ci.

Le Brésilien Roberto Moreno a terminé troisième, avec un tour de retard sur les deux premiers.

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

Quand Tony Armas est en santé, les frappeurs ont l'air... malades. Dominant, Armas n'a alloué aucun point en sept manches dans un deuxième départ de suite et les Expos l'ont emporté 5-0 contre les Mets, hier, pour partager les honneurs de la série de quatre matchs. Ils ont remporté une sixième victoire en 10 rencontres depuis leur éclatante victoire en 12 manches contre les Braves, à Atlanta.

Bien appuyé par trois circuits, deux par Vladimir Guerrero, l'autre par Orlando Cabrera, Armas (6-8) n'a alloué que trois coups sûrs, rien que des simples, et deux buts sur balles en sept manches. Il a enregistré sept retraits au bâton, un sommet en carrière.

Le jeune droitier de 22 ans a savouré une deuxième victoire de suite à son troisième départ depuis qu'il est de retour après avoir soigné une blessure à l'épaule droite pendant près de deux mois.

À ses deux derniers départs, Armas n'a accordé que cinq coups sûrs, quatre buts sur balles et aucun point. À Philadelphie, il n'avait concédé que deux coups sûrs et deux buts sur balles en sept manches lors d'un jeu blanc de 5-0 contre les Phillies.

Armas a cédé le monticule à Guillermo Mota à la huitième après avoir alloué un simple à Lenny Harris, le premier frappeur de la manche. La foule de 9349 spectateurs lui a réservé une belle ovation. Il a effectué 112 lancers, incluant 64 prises.

Les Expos ont inscrit deux points à la première et trois à la quatrième pour lui donner la marge de manœuvre nécessaire. Peter Bergeron a donné le ton avec un triple à la première et Vladimir Guerrero a réussi deux circuits en solo contre Bobby J. Jones, le vétéran droitier des Mets. Il a connu son septième match de deux circuits cette saison, le 11^e de sa carrière.

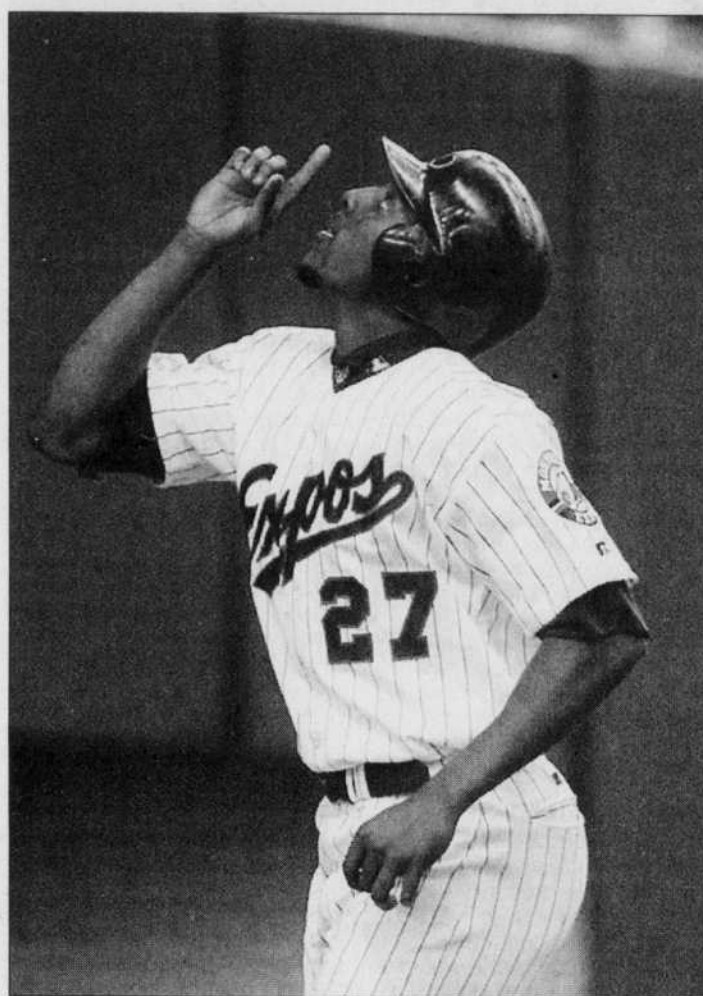
Orlando Cabrera a claqué un circuit de deux points, son deuxième en trois matchs, pour couronner une quatrième manche de trois points.

Guerrero totalise maintenant 39 circuits et 115 points produits.

Jones (9-6) n'a travaillé que cinq manches. Il a alloué cinq points et cinq coups sûrs. Il n'a accordé aucun but sur balles mais il

Expos 5, Mets 0

Quand Tony Armas va, tout va



SAHAUN BEST REUTERS

Vladimir Guerrero a été l'auteur de deux des trois circuits des Expos, hier. Il totalise 39 circuits et 115 points produits.

a concédé trois circuits, les deux de Guerrero et un circuit de deux points à Orlando Cabrera, son deuxième en trois matchs.

À ses 10 derniers départs, Jones présentait une fiche de 5-1.

«Une bombe en attente»

Tony Armas n'a que 22 ans et il possède une rapide qui atteint 95 milles à l'heure. Le droitier du Venezuela est une étoile en puissance. À ses deux derniers départs, il n'a accordé que cinq coups sûrs et aucun point en 14 manches.

«Armas a été obtenu dans l'échange de Pedro Martinez. C'est une bombe en attente, a lancé Felipe Alou en faisant l'éloge de son lanceur. On sait que l'on a quelque chose de spécial. Ce que nous aimons le plus, c'est sa rapidité. Nous aimons son bras et sa glissante s'améliore. Nous aimons

également le voir en santé.»

Quand on lui a rapporté les propos d'Alou, Armas était flatté. *«C'est agréable, a-t-il dit. Il a vu les meilleurs lanceurs. Mais je dois continuer de travailler et de me concentrer afin de passer toute une saison complète sans blessure.»*

Armas a enregistré sept retraits au bâton, un sommet personnel. *«J'ai plus de précision avec ma rapide et la clé, a-t-il précisé, c'est de prendre l'avance sur les frappeurs. Je n'ai utilisé mon changement de vitesse qu'à quatre reprises contre leurs meilleurs frappeurs. Je l'ai employé contre Ventura avec un compte de deux balles et deux prises.»*

Armas effectuait son troisième départ depuis qu'il a soigné une blessure à l'épaule droite qui l'a tenu à l'écart pendant près de deux mois.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	88	61	.591	—
New York	85	64	.570	3
Florida	70	78	.473	17 1/2
Montréal	63	85	.426	24 1/2
Philadelphie	62	86	.419	25 1/2

Section Centrale

	G	P	Moy.	Diff.
St. Louis	89	61	.593	—
Cincinnati	78	72	.520	11
Houston	67	83	.447	22
Milwaukee	64	85	.430	24 1/2
Pittsburgh	61	88	.409	28
Chicago	60	89	.403	28 1/2

Section Ouest

	G	P	Moy.	Diff.
San Francisco	89	58	.601	—
Arizona	79	68	.537	9 1/2
Los Angeles	78	72	.520	12
Colorado	76	73	.510	13 1/2
San Diego	72	78	.480	17 1/2

Hier

Montréal 5 N.Y. Mets 0
Cincinnati 8 Milwaukee 4
Philadelphie 6 Florida 5
St. Louis 4 Chicago Cubs 2
Houston 5 Pittsburgh 3
San Francisco 5 San Diego 1
Los Angeles 12 Colorado 6
Atlanta 7 Arizona 1

Aujourd'hui

Florida à Montréal, 19h05
Pittsburgh à Philadelphie, 19h05
N.Y. Mets à Atlanta, 19h40
Chicago à Milwaukee, 20h05
Arizona à Los Angeles, 22h10
Cincinnati à San Francisco, 22h15

Demain

Florida à Montréal, 19h05
Pittsburgh à Philadelphie, 19h05
N.Y. Mets à Atlanta, 19h40
Chicago à Milwaukee, 20h05
Houston à St. Louis, 20h10
San Diego au Colorado, 21h05
Arizona à Los Angeles, 22h10
Cincinnati à San Francisco, 22h15

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
New York	85	62	.578	—
Boston	78	70	.527	7 1/2
Toronto	78	71	.524	8
Baltimore	66	83	.443	20
Tampa Bay	61	87	.412	24 1/2

Section Centrale

	G	P	Moy.	Diff.
Chicago	88	60	.595	—
Cleveland	79	66	.544	7 1/2
Detroit	73	76	.490	15 1/2
Kansas City	69	81	.460	19
Minnesota	64	84	.432	24

Section Ouest

	G	P	Moy.	Diff.
Seattle	83	66	.557	—
Oakland	79	67	.541	2 1/2
Anaheim	76	73	.510	7
Texas	69	81	.460	14 1/2

Hier

Toronto 14 Chicago 1
Detroit 5 Boston 4
Cleveland 15 New York 4
Seattle 3 Baltimore 2
Minnesota 1 Anaheim 0
Texas 6 Kansas City 5
Oakland à Tampa Bay (remis, ouragan)

Aujourd'hui

Chicago à Detroit, 19h05
Oakland à Baltimore, 19h05
Cleveland à N.Y. Yankees, 19h05
Seattle à Tampa Bay, 19h15
Texas au Minnesota, 20h05

Troisième semaine dans la NFL

Les champions aiment vivre dangereusement

ASSOCIATED PRESS

St. Louis — Pour une troisième fois cette saison, les champions du Super Bowl ont dû attendre au dernier quart avant d'assurer leur triomphe.

Marshall Faulk a franchi trois fois la ligne des buts et Kurt Warner a décoché deux passes de touché, hier, quand les Rams de St. Louis l'ont emporté 41-24 face aux 49^e de San Francisco.

Après un gain de 41-36 contre Denver et une victoire de 37-34 contre Seattle, les Rams (3-0) ont remporté un 13^e match de suite à domicile, un record d'équipe. Ils ont aussi marqué au moins 30 points pour une neuvième rencontre de suite, une marque de la NFL, et ils ont battu les 49^e (0-3) pour une troisième fois consécutive après avoir subi 17 revers de suite contre la formation de la baie.

Une course de Faulk pour un touché, son deuxième du match, qui a porté le compte à 34-24 avec huit minutes à faire, a définitivement fait pencher la balance du côté des Rams.

Jeff Garcia a rendu le match intéressant. Le quart des 49^e a lancé trois passes de touché et récolté 290 verges de gains aériens. Il a toutefois été intercepté deux fois, tout comme son vis-à-vis Kurt Warner, qui a par contre complété 23 passes pour 394 verges.

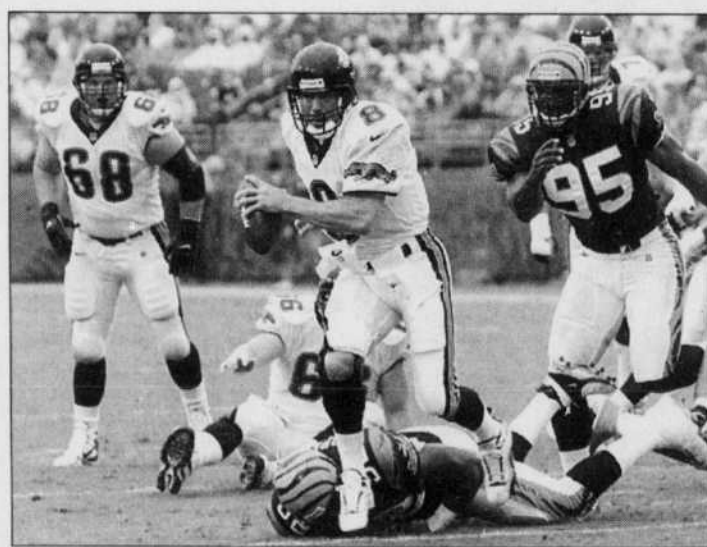
Jaguars 13 Bengals 0

Jacksonville — Les Jaguars de Jacksonville ont inscrit le premier jeu blanc de leur histoire à la suite d'une victoire de 13-0 contre les Bengals de Cincinnati.

Les Jaguars (2-1), qui avaient amassé 409,5 verges d'attaque en moyenne à leurs deux premières rencontres, ont eu plus de mal à s'imposer cette fois.

Mark Brunell a célébré son 30^e anniversaire de naissance avec une performance de 20-en-32 pour 176 verges et une passe de touché.

Les Bengals (0-2) ont franchi le milieu du terrain seulement quatre fois dans la rencontre, en bonne partie en raison de l'atroce performance du quart Akili Smith (18-en-40, 167 verges, deux interceptions).



RICK FOWLER REUTERS

Le quart-arrière des Jaguars, Mark Brunell, a célébré son 30^e anniversaire de naissance avec une performance de 20-en-32 pour 176 verges et une passe de touché.

Packers 6 Eagles 3

Greene Bay, Wis. — Le botté de précision de 38 verges de Ryan Longwell avec trois secondes à faire dans la rencontre a gâché le retour de l'entraîneur Andy Reid à Green Bay, quand les Packers l'ont emporté 6-3 contre les Eagles de Philadelphie lors d'un match soporifique au possible.

Les Packers (1-2) n'ont pas marqué de touché pour une première fois depuis 1997, mais l'entraîneur Mike Sherman a remporté sa première victoire à la barre de l'équipe.

Reid, qui a été entraîneur adjoint à Green Bay durant cinq ans, a vu ses Eagles (1-2) subir une deuxième défaite consécutive.

Brett Favre n'a complété que 18 passes pour 189 verges et trois interceptions alors que Donovan McNabb a été aussi médiocre avec 15 bonnes passes pour 118 verges et une seule interception dans le match.

Falcons 15 Panthers 10

Charlotte, Caroline du Nord — Les Falcons d'Atlanta ont tiré parti des gaffes des Panthers de la Caroline pour s'imposer par 15-10.

Les Falcons (2-1) ont réussi deux

interceptions en plus de recouvrer deux échappés de l'adversaire et d'inscrire un touché de sûreté.

Ashley Ambrose a ramené une interception aux dépens de Steve Beuerlein au 37^e des Panthers (1-2), ce qui a mené au botté de précision de 27 verges de Morten Andersen qui a scellé l'issue du match.

Tshimanga Biakabutuka a commis un échappé et il a récolté 45 verges au sol en 12 courses.

Browns 23 Steelers 20

Cleveland — Un botté de précision de 19 verges de Phil Dawson avec moins de trois minutes à faire au match a mené les Browns de Cleveland à une victoire de 23-20 face aux Steelers de Pittsburgh.

C'est toutefois une décision de l'entraîneur des Steelers Bill Cowher qui risque de faire jaser.

Pittsburgh (0-2) avait un premier jeu à la ligne de neuf verges des Browns et 35 secondes à faire au cadran, mais après deux courses au sol, l'aillier défensif Courtney Brown a plaqué le quart Kent Graham alors qu'il ne restait que huit secondes au tableau.

Les Steelers (0-2), qui n'avaient plus de temps d'arrêt,

n'ont pas eu le temps de se replacer à la ligne de mêlée afin de tenter le botté de précision qui aurait pu créer l'égalité.

Jerome Bettis a amassé 123 verges au sol et un touché dans la défaite.

Jets 27 Bills 14

East Rutherford, New Jersey — Quand les Jets de New York ont échangé Keyshawn Johnson, ils savaient qu'ils allaient devoir obtenir de l'aide de plusieurs receveurs de passes. Ils ne s'attendaient pourtant pas à ce qu'un demi-défensif soit le héros.

Le demi de coin Marcus Coleman a capté une passe de 45 verges de Vinny Testaverde lors du dernier jeu de la première demie, hier, passe de touché qui a rompu l'égalité et propulsé les Jets à une victoire de 27-14 face aux Bills de Buffalo.

Les Jets ont remporté leur trois matchs cette saison, une première depuis 1966.

Testaverde avait demandé aux entraîneurs des Jets d'inclure Coleman, qui mesure six pieds deux pouces, lors de certaines situations de passes désespérées, puisque Wayne Chrebet (5' 10") et Dedric Ward (5' 9") ne sont pas très grands. *«Il serait tout un receveur si les entraîneurs le laissent jouer des deux côtés du terrain, a dit Testaverde. C'est le gars que je cherchais.»*

Coleman a capté sa première passe dans la NFL en sautant au milieu de quatre joueurs défensifs des Bills (2-1), ce qui plaçait alors les Jets en avant 21-14 à la demie.

Si les Bills ont livré une belle bataille aux Jets en première demie, ils se sont sabordés en deuxième portion de match en raison d'un botté de précision bloqué, trois échappés et deux contestations non justifiées auprès des arbitres qui ont résulté avec la perte de deux temps d'arrêt. *«On s'est tiré dans le pied trop souvent», a noté le demi de sûreté des Bills, Keion Carpenter.*

Buccaneers 31 Lions 10

Pontiac, Mich. — Tous les adversaires de Tampa Bay savent ce que les joueurs des Buccaneers veulent faire sur le terrain. Les stopper est une autre paire de manches.

Les Buccaneers ont fait ce qu'il voulaient, hier, sans recevoir trop d'opposition, et ils ont battu par 31-10 les Lions de Detroit.

Les Buccaneers (3-0) sont donc invaincus en ce début de saison, ce qui s'est produit seulement deux fois depuis 1979. Ils ont amassé 120 verges au sol et limité les Lions (2-1) à un maigre 17 verges par la course.

Shaun King a décoché une passe de touché et il en a inscrit un autre à la suite d'une course. Quant à Warren Sapp, il a été le meneur de la chasse lancée à la poursuite du quart Charlie Batch, récoltant trois des sept plaqués des siens derrière la ligne de mêlée adverse.

Tampa Bay l'emportait au Silverdome de Detroit seulement une deuxième fois en huit rencontres.

King a présenté une fiche de 18-en-30 et 211 verges de gains, Mike Alstott a ajouté 68 verges au sol et Keyshawn Johnson a capté huit passes pour 84 verges.

Batch, à son deuxième match cette année, n'a pas été vilain avec 26 passes complétées, 277 verges, un touché et deux interceptions, mais James Stewart n'a rien fait au sol avec 13 verges en huit courses.

Les retours de dégageement de Desmond Howard, spectaculaires lors des deux premiers matchs des Lions, n'étaient pas au rendez-vous non plus.

Chiefs 42 Chargers 10

Kansas City, Mo. — Hué au premier quart, dimanche, Elvis Grbac aura finalement livré la meilleure performance d'un quart des Chiefs de Kansas City en 33 ans.

Après avoir vu l'une de ses passes interceptée et ramenée pour un touché, Grbac a lancé cinq passes dans la zone des buts, dont trois à Sylvester Morris, et les Chiefs ont lessivé les Chargers de San Diego 42-10.

Aucun quart des Chiefs (1-2) n'avait décoché cinq passes de touché depuis Len Dawson, membre du Panthéon de la Renommée, contre Miami en 1967. Grbac a réussi 20 passes pour 235 verges dans la rencontre.

Les Chiefs ont récolté six sacs aux dépens des quarts de Chargers (0-3), cinq contre le quart

partant Moses Moreno et un face à Ryan Leaf.

Seahawks 20 Saints 10

Seattle — Ricky Watters a obtenu le 31^e match de plus de 100 verges de sa carrière, menant les Seahawks de Seattle à un triomphe de 20-10 face aux Saints de la Nouvelle-Orléans.

Face au demi Ricky Williams, Watters, 31 ans, a porté le ballon 22 fois pour un 105. Il a aussi inscrit un touché. Williams, à sa deuxième saison, a également bien fait avec 107 verges en 23 courses. Il s'agissait d'un troisième match de plus de 100 verges pour le jeune porteur de ballon des Saints (1-2).

Une passe d'une verge de Jon Kitna à Itula Mili avec neuf minutes à jouer dans le match a rompu l'égalité de 10-10 et tranché le débat en faveur des Seahawks (1-2).

Giants 14 Bears 7

Chicago — Kerry Collins a dirigé des passes à huit receveurs différents, Ron Dayne a couru au centre et Tiki Barber s'est échappé vers les flancs. Bilan? Un gain de 14-7 des Giants de New York face aux Bears de Chicago.

Les Giants (3-0) présentent donc une fiche parfaite après trois rencontres pour une première fois en 1994.

Le touché de Barber lors d'une course de trois verges à la fin du troisième quart a donné la victoire aux Giants qui n'ont eu qu'à museler l'anémique attaque des Bears (0-3) par la suite.

Vikings 21 Patriots 13

Foxboro, Mass. — Daunte Culpepper a déjoué les stratégies de l'entraîneur Bill Belichick en première demie et Drew Bledsoe n'a pu effacer le déficit en seconde portion de match, les Vikings du Minnesota l'emportant 21-13 contre les Patriots de la Nouvelle-Angleterre.

Culpepper (19-en-28) a récolté 177 verges de gains, lancé deux ballons dans la zone de but et couru 12 fois pour 59 verges, permettant aux Vikings (3-0) de demeurer invaincus cette saison. Pour leur part, les Patriots (0-3) perdaient un troisième match fort disputé.